

LES CAHIERS DU MIDEO

7

2025

***Islam and Fraternity:
Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration***

*Proceedings of the PLURIEL Conference,
Abu Dhabi, 4-7 February 2024*

Edited by Emmanuel Pisani, Michel Younès, Alessandro Ferrari

Institut français d'archéologie orientale
Institut dominicain d'études orientales

Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration

Proceedings of the PLURIEL Conference,
Abu Dhabi, 4-7 February 2024

LES CAHIERS DU MIDEO **7**

Edition

Emmanuel Pisani, Michel Younès, Alessandro Ferrari

Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration

Proceedings of the PLURIEL Conference,
Abu Dhabi, 4-7 February 2024

LES CAHIERS DU MIDEO 7



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

2025

Secrétaires de rédaction

Antoinette Ferrand

Simon Conrad

Amr Zakaria



تريندز للبحوث والاستشارات
TRENDS RESEARCH & ADVISORY



© INSTITUT DOMINICAIN D'ÉTUDES ORIENTALES
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

LE CAIRE, 2025

ISBN 978-2-7247-1188-2

ISSN 1782-169X

Pour les échanges et toute correspondance avec l'Institut,
prière de s'adresser au secrétariat du MIDÉO,
1 rue al-Ṭarābiši, 'Abbāssiyya B.P. 18, 11381 Le Caire, Égypte,
Téléphone : (+20 2) 24 85 78 25 ou (+20 2) 24 83 43 69
Courriel : mideo@ideo-cairo.org / Sites : www.ideo-cairo.org
Catalogue en ligne de la bibliothèque : <https://ideo.diamondrda.org/>

Sommaire

<i>Liminaire. Le choix de la fraternité</i>	1
---	---

1

APPROCHES THÉOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES DE LA FRATERNITÉ

Jean Jacques PÉRENNÈS o.p.

De la déclaration « <i>Nostra Aetate</i> » au « Document » d'Abou Dhabi. Relecture d'une trajectoire historique et théologique dans l'approche catholique du dialogue islamo-chrétien	9
---	---

Marie-Dominique MINASSIAN

Et le Verbe s'est fait frère. La fraternité vécue à Tibhirine	29
---	----

Dirk ANSORGE

Protection of Places of Worship in Secular Law and Religious Tradition: Theological and Legal Reflections on a Detail in the Abu Dhabi Declaration on Human Fraternity	49
--	----

P. Benjamin LATOUCHE

Le dialogue intra-religieux en vue d'une fraternité interreligieuse.

Le cas de la Mission Ismérie 71

Ali MOSTFA

La fraternité dans le contexte islamique. Défis et perspectives

d'un principe controversé 85

Michaela QUAST-NEULINGER

More of the Same? Reading the "Document on Human Fraternity"

in the Context of Women's Rights and Interreligious Dialogue ... 107

وسيم سلمان

131 التعددية والأخوة والحوار في فكر الإمام الطيب

ريتا فرج

151 يواكيم مبارك والمجمع الفاتيكاني الثاني. التعقيبات والتأصيل
لإبراهيمية الإسلام

إيمانويل بيزاني

181 الأخوة والصلاة في مدرسة كريستيان دو شيرجيه

2

**ENJEUX GÉOPOLITIQUES,
JURIDIQUES ET DIPLOMATIQUES****Diego SARRIÓ CUCARELLA**

The "Document on Human Fraternity": A Roadmap

toward a Better Future or an Impossible Utopia? 201

Ibrahim GEMEAH

Al-Azhar's Sacred Diplomacy: Faith, Power,

and Peacemaking in Central Africa 231

Alessandro FERRARI

The “Document on Human Fraternity” and the Arab Spring:
A Challenge from an Expanded Mediterranean 249

وائل صالح

أنماط التدين في العالم العربي وأثرها في استقبال إعلان أبوظبي للعيش المشترك ... 269

3

RÉCEPTIONS, PRATIQUES ET DYNAMIQUES SOCIALES

Dominique AVON

Azharis. Représentations du christianisme et aléas
du dialogue islamo-chrétien (années 1930-années 2020) 291

Jaime FLAQUER

Enquête sur la réception du « Document sur la fraternité humaine »
d'Abou Dhabi parmi les communautés musulmanes d'Espagne 331

Livia PASSALACQUA

La fraternité dans le *Bulletin* du Ribāṭ es-Salām
et son lien avec le « Document » d'Abou Dhabi
sur la coexistence entre chrétiens et musulmans 357

Youssef BOUTAHAR

Re-Defining the Notion of “Equal Citizenship”
in Post-2011 Morocco: A Critical Reading
of the Marrakech and Abu Dhabi Declarations 369

أمين الياس

من أخوة الإيمان إلى الأخوة الإنسانية. بداية بزوغ لأسس حداثة
في الخطاب الإسلامي المعاصر 391

Antonio ANGELUCCI

Fraternité humaine et développement durable à l'horizon 2030.

Perspectives théologiques ou stratégies géopolitiques ? 423

Antonio CUCINIELLO

The Abu Dhabi Document as a Pedagogical

and Educational Tool in the Italian Multicultural School 441

Liminaire

Le choix de la fraternité

CINQ ANS jour pour jour après la signature du « Document sur la fraternité humaine » par le pape François et l'imam d'al-Azhar, Ahmad al-Tayyeb, le 4 février 2019, la plateforme internationale de recherche sur l'islam PLURIEL a décidé d'orienter ses travaux sur l'impact de cette déclaration et sur les perspectives qui en découlent. En cette dixième année d'activité, cette plateforme, qui regroupe deux cents chercheurs répartis dans vingt-cinq pays, cherche à promouvoir la pensée moderne sur des questions qui concernent l'islam et son rapport à la société, à la politique et aux autres traditions religieuses. Depuis son lancement, elle se veut un lieu d'échange entre experts académiques de disciplines différentes – en sciences sociales, politiques, religieuses –, avec une attention particulière portée au croisement des approches et des méthodologies. Elle privilégie les échanges entre des universitaires et les différentes composantes de la société, avec une politique de dissémination du savoir. Elle favorise aussi l'interaction entre des universitaires de cultures, de civilisations, de religions (ou absence de religion) différentes.

Après avoir travaillé la question de la pluralité en islam à Lyon en 2016¹, puis celle de l'appartenance en islam à Rome en 2018², nous avons étudié la question de l'islam et de l'altérité à Beyrouth en 2022 – rencontre que nous avons reprogrammée à cause de la pandémie de Covid et dont les actes sont désormais disponibles³. Depuis ce dernier congrès, nous avons pris la décision de traduire nos travaux en trois langues : anglais, français et arabe. Mais nous n'avons réussi à publier que les interventions en français et en anglais à cause du déficit de chercheurs utilisant l'arabe. Le congrès d'Abu Dhabi marque une étape importante pour l'objectif qui consiste à faire de la langue arabe une langue officielle non seulement sur les pages de notre site électronique⁴ – ce qui est réalisé depuis trois ans –, mais aussi dans la diffusion des travaux qui s'intéressent aux questions modernes et actuelles concernant l'islam.

Pourquoi le choix d'un congrès sur la fraternité ? Il faut reconnaître que la signature d'une déclaration commune constitue un fait unique. Dans le passé, il y a eu des lettres et des déclarations adressées par des chrétiens aux musulmans. La plus emblématique pour les catholiques, en raison de sa rédaction lors d'un concile œcuménique, est la déclaration *Nostra aetate* de 1965, qui définit et qui oriente les relations entre l'Église catholique et les autres religions⁵. Nombreux sont les lettres et les discours adressés aux musulmans qui incitent au dialogue interreligieux et à la convivialité⁶. Du côté musulman, un an après le discours de Ratisbonne, prononcé par le pape Benoît XVI le 12 septembre 2006, la lettre dite « des 138 » a été adressée à l'ensemble des autorités chrétiennes pour les inviter à une parole commune autour de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain⁷.

1. Ali Mostfa, Ali & Michel Younès (éd.), *L'islam au pluriel : foi, pensée et société. Actes du 1^{er} congrès international de PLURIEL*, 6-9 septembre 2016, Paris, L'Harmattan, 2018.

2. Michel Younès, Anna Hager, Laurent Basanese, & Diego Sarrió Cucarella (éd.), *Islam et appartenances. Actes du 2^e congrès de PLURIEL*, 26-28 juin 2018, Paris, L'Harmattan, 2020.

3. Michel Younès, Ali Mostfa & Roula Talhouk (éd.), *Islam et altérité : « Otherness »*. Actes du 3^e congrès international de PLURIEL, 14-15 avril 2020, Beyrouth, Dar al-Machreq, 2024.

4. Pluriel, <<https://pluriel.fuce.eu/?lang=ar>>, consulté le 16 août 2024.

5. Paul VI, « *Nostra aetate*. Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes », Le Saint-Siège, 28 octobre 1965, <<https://tinyurl.com/26wsdc4z>>, consulté le 28 février 2025.

6. Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, *Le dialogue interreligieux dans l'enseignement officiel de l'Église catholique. Du concile Vatican II à Jean-Paul II (1963-2005)*, documents rassemblés par Mgr Francesco Gioia, Solesmes, Éditions de Solesmes, 2006.

7. *The ACW Letter. A Common Word Between Us and You*. Disponible sur : < <https://www.acommonword.com/the-acw-document/> > consulté le 16 août 2024.

Pour la première fois dans l'histoire, et à ce niveau de représentativité, une déclaration commune a vu le jour au nom de « la foi commune en un unique Dieu créateur », qui appelle à considérer l'autre comme un frère en humanité. Pour la première fois, on a vu apparaître ce que l'on pourrait appeler un « nous inclusif » qui s'appuie sur une théologie de la création et qui reconnaît le statut de l'autre comme croyant. À plusieurs reprises, le « Document » affirme en effet : « Nous, croyants en Dieu... », « Nous demandons... ». Après avoir dénoncé l'utilisation de la religion dans la mobilisation à la guerre, les deux signataires affirment : « Nous le demandons par notre foi commune en Dieu, qui n'a pas créé les hommes pour être tués ou pour s'affronter entre eux et ni non plus pour être torturés ou humiliés dans leurs vies et dans leurs existences. En effet, Dieu, le Tout-Puissant, n'a besoin d'être défendu par personne et ne veut pas que Son nom soit utilisé pour terroriser les gens⁸. »

Pour mesurer le chemin parcouru, il n'est pas inutile de rappeler l'ambiance qui régnait entre le Vatican et l'institution d'al-Azhar deux décennies plus tôt. En effet, le 10 janvier 2011, dans un discours adressé au corps diplomatique, le pape Benoît XVI évoquait deux récents attentats, l'un commis par un commando terroriste de l'État islamique d'Irak le dimanche 31 octobre 2010 dans la cathédrale de l'Église syriaque catholique de Bagdad, tuant cinquante-huit chrétiens, l'autre, le 1^{er} janvier 2011 à Alexandrie par une voiture piégée en face de l'église des saints, mettant fin à la vie de vingt et un chrétiens coptes et en blessant une centaine d'autres. Le pape dénonçait « les discriminations, les abus et l'intolérance religieuse qui frappent aujourd'hui en particulier les chrétiens » en ajoutant : « Les paroles ne suffisent pas, il faut l'engagement concret et constant des responsables des nations⁹. » Jugée par les hautes instances égyptiennes d'al-Azhar comme « une ingérence inacceptable dans les affaires intérieures égyptiennes¹⁰ », l'interpellation de Benoît XVI provoqua ce qui fut considéré comme une « rupture de dialogue » entre l'Église catholique et cette institution sunnite, qui jouit d'une certaine aura.

8. François & al-Tayyeb, « Document sur la fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune », Le Saint-Siège, 4 février 2019, <<https://tinyurl.com/yxmma8dw>>, consulté le 28 février 2025.

9. Benoît XVI, « Discours aux membres du corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, à l'occasion de la présentation des vœux pour la nouvelle année », Le Saint-Siège, 10 janvier 2011, <<https://tinyurl.com/y6huc3nf>>, consulté le 28 février 2025.

10. Frédéric Mounier, « L'université al-Azhar du Caire suspend son dialogue avec Rome », *La Croix*, 21 janvier 2011, <<https://tinyurl.com/45mczwbb>>, consulté le 28 février 2025.

Le 13 mars 2013, l'élection du pape François fut l'occasion de rouvrir la voie du dialogue avec al-Azhar. Trois ans plus tard, le 23 mai 2016, une visite qualifiée d'historique au Vatican réunissait Ahmad al-Tayyeb, le grand imam d'al-Azhar, et Jorge Bergoglio, évêque de Rome et pape de l'Église catholique. Au-delà de la rencontre « très cordiale », selon les paroles du Saint-Siège, le repas partagé auquel François invita « spontanément » Ahmad al-Tayyeb leur permit de nouer une relation de confiance.

La fraternité universelle déclarée à Abu Dhabi en février 2019 s'inscrit dans cette trajectoire. Elle se veut le reflet d'une rencontre entre ces deux représentants d'instances religieuses, qui, malgré la différence dans leur degré de représentativité et la nature de leur autorité, ont souhaité non seulement créer une nouvelle manière de se parler, mais aussi parler ensemble, d'une seule voix. Huit cents ans après la rencontre entre saint François et le sultan Malik al-Kamil à Damiette, en Égypte, durant le mois d'août 1219, cette déclaration commune rappelle la portée historique et la force des gestes symboliques dans ce qui apparaît comme un tournant dans les relations islamo-chrétiennes. Elle est, au dire du pape François lui-même, à la racine de son encyclique « *Fratelli tutti* » sur la fraternité et l'amitié. Dès l'ouverture de ce texte, François précise que cette notion de fraternité avait déjà inspiré l'écriture de l'encyclique « *Laudato si'* », en date du 24 mai 2015. Mais il ajoute aussitôt :

Si pour la rédaction de *Laudato si'* j'ai trouvé une source d'inspiration chez mon frère Bartholomée, Patriarche orthodoxe qui a promu avec beaucoup de vigueur la sauvegarde de la création, dans ce cas-ci, je me suis particulièrement senti encouragé par le Grand Imam Ahmad al-Tayyeb que j'ai rencontré à Abou Dhabi pour rappeler que Dieu « a créé tous les êtres humains égaux en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés à coexister comme des frères entre eux¹¹ ».

Alors, cette déclaration émergeait comme un cri contre l'extrémisme au nom de la religion ; elle était une invitation à ne pas exclure l'autre, quelle que soit la raison. Cinq ans sont passés, et elle demeure un cri, notamment dans le contexte mondial et moyen-oriental où sévissent des guerres et des tensions, dont certaines au nom de la religion, et où certains individus se voient privés de droits civils fondamentaux au nom de la religion.

11. François, « *Fratelli tutti*. Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale », Le Saint-Siège, 3 octobre 2020, <<https://tinyurl.com/3pj8sn57>>, consulté le 28 février 2025.

Dans plusieurs régions du monde, l'appel à la fraternité humaine apparaît comme un slogan vide de sens, si bien qu'il est nécessaire de s'interroger. Suffit-il d'appeler à la fraternité pour la voir se réaliser ? Évidemment, non. Il n'est pas évident de considérer l'autre, différent culturellement et religieusement, comme un frère en humanité à l'instar du frère biologique ou du coreligionnaire. Les récits des traditions religieuses regorgent d'histoires qui mettent en scène des frères se comportant en ennemis et s'entretenant. Dans ce cadre, quels sont les critères pour comprendre cette notion de fraternité ? La fraternité humaine est-elle en mesure de donner un autre horizon aux relations internationales et géopolitiques ? Quels sont les fondements d'une fraternité réconciliée qui relit son histoire et sa vision religieuse en prenant en compte l'exigence d'une réconciliation avec soi-même, avec son histoire et avec l'autre ?

Comment la fraternité peut-elle être en mesure de nous faire passer d'une position concurrentielle, selon laquelle l'autre est vu comme un ennemi ou comme un mécréant, à une logique de rencontre et de dialogue avec les autres cultures et les autres civilisations, entre hommes et femmes, entre croyants et non-affiliés à une religion, ainsi qu'entre croyants de traditions religieuses différentes ? Cette notion de fraternité universelle serait-elle l'antidote au rejet de l'autre que l'on trouve dans les traditions chrétiennes sous la forme de l'accusation de déviance hérétique et dans la tradition musulmane sous celle de mécréance (*kufi*) ?

C'est ce que nous attendons de ce type de congrès universitaire, qui s'interroge avec objectivité et méthodologie académique sans toutefois exclure le respect d'un avis contraire et la discussion amicale. En adressant les vœux les plus chaleureux de réussite à ces travaux, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont répondu favorablement à notre appel à contributions, tous les chercheurs et tous les participants. Ce congrès n'aurait pas pu avoir lieu sans la contribution organisationnelle du centre de recherche et de conseil Trends¹², sans la participation active du comité de coordination de PLURIEL¹³ et l'implication de la Chaire Anawati de l'Idéo.

Michel Younès, Coordinateur général de Pluriel
(Plateforme universitaire de recherche sur l'islam en Europe et au Liban)

12. Avec notamment l'appui de son directeur général, Muhammad Abdallah al-Aly, et de son conseiller scientifique, Fattouh Haykal, et l'aide organisationnelle d'Abdallah al-Hammadi et du « médiateur » entre PLURIEL et Trends, Wael Saleh.

13. Laurent Basanese (Italie), Michaela Neulinger (Autriche), Jaime Flaquer (Espagne), Alessandro Ferrari (Italie), Roula Talhouk (Liban), Dirk Ansorge (Allemagne), Emmanuel Pisani (Égypte), Ali Mostfa (France), Diego Sarrió Cucarella (Italie) et Wael Saleh (Émirats arabes unis). J'ajoute à cette liste l'équipe organisationnelle française : Lorraine Guitton et Raphaël Georgy.

Et le Verbe s'est fait frère

La fraternité vécue à Tibhirine

MARIE-DOMINIQUE MINASSIAN

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (SUISSE)

LE 8 DÉCEMBRE 2018 étaient béatifiés à Oran dix-neuf religieux martyrs assassinés en Algérie entre le 8 mai 1994 et le 1^{er} août 1996, durant ce que l'on a appelé la « décennie noire¹ » : Paul-Hélène et Henri ; Esther et Caridad ; Jean, Alain, Charles et Christian ; Bibiane et Angèle-Marie ; Odette ; Paul, Christophe, Luc, Michel, Célestin, Bruno et Christian, leur prieur ; et Mgr Pierre Claverie, sang mêlé avec celui de son jeune ami musulman, Mohamed Bouchikhi, tués dans l'explosion d'une bombe devant l'évêché d'Oran. Une célébration inédite en terre d'islam, non pour glorifier des martyrs, mais bien pour surmonter ensemble le traumatisme de ces vies emportées par la violence, avec des dizaines de milliers d'autres. Leurs visages présidaient la célébration sur fond de prénoms algériens représentant ces vies sacrifiées. Un martyrologe interreligieux et une célébration à ciel et murs ouverts, devant les familles spirituelles et de sang des bienheureux, du survivant de la communauté de Tibhirine, de l'archevêque émérite d'Alger, Mgr Henri Teissier (pasteur durant la période et à l'origine de l'introduction de la cause de béatification), des autorités algériennes et de nombreux imams sur « l'esplanade du vivre-ensemble » de Santa Cruz, inaugurée la veille, adressent

1. Ce texte s'appuie sur une conférence prononcée le 24 janvier 2023 à la Faculté Loyola Paris.

au monde un signe d'espérance : « Nous croyons que cet événement inédit dans votre pays dessinera un grand signe de fraternité dans le ciel algérien à destination du monde entier². »

Au lendemain de cette célébration, Mgr Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran, confiait à un média suisse : « Le message "béatification = fraternité" est passé. C'est une volonté de rentrer en fraternité. Nous avons réalisé hier qu'il s'agissait bien de cela : vivre en frères malgré nos différences religieuses³. » Lors du récent colloque organisé à l'occasion du cinquième anniversaire de cette béatification, il rappelait que cette fraternité vécue à Tibhirine, à Tizi Ouzou ou à Alger fut la clé de lecture de cette célébration : celle d'une fraternité en acte⁴.

Une béatification dans la droite ligne d'une histoire

Nul n'avait entendu parler de cette petite communauté de Tibhirine vivant dans l'Atlas algérien jusqu'à cet événement qui a bouleversé l'opinion publique. Leur propos de vie, empreint d'humilité et de simplicité, trouve l'une de ses plus belles expressions dans cette citation du prieur : « Dieu a tant aimé les Algériens qu'il leur a donné son Fils, son Église, chacun de nous. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime" (Jn, XV, 13), et cela instant après instant⁵. »

C'est en 1938 que cette communauté s'installe sur le domaine agricole de Tibhirine. Le passage de la devise de la toute première abbaye cistercienne, fondée au milieu du XIX^e siècle à Staouëli (*Ense, cruce et aratro*, « Par l'épée, la croix et la charrue »), à celle de Tibhirine (*Signum in montibus*, « Un signe sur la montagne ») illustre bien l'évolution de l'intention de cette présence religieuse en terre musulmane⁶. La communauté va traverser l'histoire chaotique du pays, en épouser la mue après l'indépendance et finalement choisir

2. François, « Message pour la béatification des martyrs Mgr Pierre Claverie, o.p., évêque d'Oran et de 18 compagnons (religieux et religieuses) en Algérie ».

3. Interview de Mgr Jean-Paul Vesco, 9 décembre 2018 (<https://www.cath.ch/newsf/jean-paul-vesco-la-beatification-des-19-un-evenement-exceptionnel-pour-tous/>, consulté le 19 janvier 2024).

4. Minassian & Negel (éd.), *Les dix-neuf martyrs d'Algérie*, p. 29-30.

5. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 304.

6. Voir Fyot (éd.), *Notre-Dame de l'Atlas : mystère d'une secrète fécondité*.

la précarité d'une présence appréciée de ses voisins, mais souvent remise en question par les autorités.

Au début de l'année 1991, la violence éclate dans tout le pays après que des élections ont été remportées par le Front islamique du salut (FIS), mais non validées par les autorités algériennes, qui interrompent le processus. Le bras armé du FIS, le Groupe islamique armé (GIA), lance un ultimatum sommant les étrangers de quitter le pays au 1^{er} décembre 1993. La communauté de Tibhirine fait le choix de rester. Frère Christian entame l'écriture de son testament, « Quand un à-Dieu s'envisage⁷ ». Les assassinats d'étrangers se multiplient. Le 14 décembre, ce sont douze ouvriers croates connus des frères qui sont égorgés sur un chantier à Tamesguida, à quelques kilomètres du monastère, parce que chrétiens. La nuit de Noël, le groupe du GIA à qui l'on attribue cet assassinat fait irruption au prieuré de Notre-Dame de l'Atlas. Le face-à-face saisissant entre Sayah Attiah, le chef du groupe armé, et Christian de Chergé est admirablement restitué dans le film *Des hommes et des dieux*, inspiré de cette histoire⁸. Malgré le refus opposé à ses exigences, le groupe repart ce soir-là, laissant les frères sains et saufs. Ils vivent sous la menace jusqu'à cette nuit du 26 au 27 mars 1996, quand sept des moines sont enlevés. Deux sont rescapés : les frères Jean-Pierre et Amédée. L'enlèvement est revendiqué par le GIA, qui réclame un échange de prisonniers. La communauté internationale se mobilise. Mais à la fin du mois de mai, un nouveau communiqué annonce leur mort. Leurs têtes sont retrouvées à l'entrée du village voisin.

Voir dans l'autre un frère

Le témoignage de cette communauté fait écho au chemin de fraternité initié au tout premier jour de son pontificat par François et poursuivi dans le dialogue fraternel avec le cheikh Ahmad al-Tayyeb, grand imam d'al-Azhar. Il fournit une illustration de la conviction centrale du document qu'ils ont cosigné le 4 février 2019 à Abu Dhabi : « La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer⁹. »

Le face-à-face entre frère Christian et Sayah Attiah en offre une illustration. Christian en fait le récit le 8 mars 1996 à Alger :

7. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 464-466 (version manuscrite, p. 486-487).

8. Film de Xavier Beauvois (2010), primé au festival de Cannes 2010 et aux Césars 2011, dont les droits ont été achetés dans plus de quarante pays.

9. François & al-Tayyeb, « Document sur la fraternité humaine », avant-propos.

Quand, pendant un quart d'heure, je me suis trouvé en tête-à-tête avec le meurtrier des douze croates, Sayah Attiah, qui était le grand chef du GIA [*Groupe Islamique Armé*] dans notre coin, il s'est présenté comme tel. [...] Il avait commencé par accepter de sortir de la maison, car je ne voulais pas parler avec quelqu'un en armes dans une maison qui a vocation de paix. Nous nous sommes donc retrouvés dehors¹⁰.

Moment crucial et de haute intensité dans la rencontre. L'invitation à voir en chaque homme un frère résonne évidemment comme un impossible en face du responsable direct du massacre de proches. Comment serrer la main d'un tel homme ? Comment le considérer comme un homme ? Comment le considérer comme un frère ? Christian poursuit :

À mes yeux, il était désarmé. Nous avons été visage en face de visage. Il a présenté ses trois exigences et par trois fois j'ai pu dire non, ou « pas comme cela ». Il a bien dit « vous n'avez pas le choix » ; j'ai dit : « si j'ai le choix ». Non seulement parce que j'étais le gardien de mes frères, mais aussi parce qu'en fait, j'étais le gardien de ce frère qui était là en face de moi et qui devait pouvoir découvrir en lui autre chose que ce qu'il était devenu. Et c'est un peu cela qui s'est révélé dans la mesure où il a cédé, où il a fait l'effort de comprendre. On entend dire que ce sont des bêtes immondes, ce ne sont pas des hommes, qu'on ne peut pas traiter avec eux. Je dis, moi : si nous parlons comme cela, il n'y aura jamais de paix¹¹.

Le premier pari, c'est celui du dialogue : cet homme est-il capable d'entendre quelque chose d'une demande, d'un respect ? La fraternité, pour frère Christian, commence dans l'ordre de la parole. Cela entraîne le déplacement des deux hommes en dehors du monastère et les situe à égalité, sur le terrain d'une rencontre possible. Le second pari, c'est celui de la liberté, qui s'affirme et qui puise sa source et sa force dans celle du Christ : « Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne » (Jn, X, 18). Christian l'avait rappelé dans les premières lignes de son testament :

S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en

10. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 309.

11. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 309.

Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays¹².

Liberté souveraine en face de cet homme qui aurait pu ne rien entendre... Le double motif qui a porté Christian, c'est la responsabilité de ses frères, dont il était le « gardien » en tant que prier, mais aussi la responsabilité particulière de ce frère-là, qui devait pouvoir s'éprouver autrement que comme l'assassin auquel on le réduisait. Frère Christian s'est donc risqué, à la lumière de sa foi lui intimant une autre qualité de regard à rechercher, par-delà le visage du meurtrier, celui du frère, afin que cet homme puisse retrouver le chemin de la vie.

Poursuivant sa relecture, il décline trois conséquences. La première concerne le martyre :

Ce que nous appelons le martyre, c'est la vie donnée jusqu'au sang pour la foi. [...] C'est très clair que nous ne pouvons souhaiter cette mort, non parce que nous en avons peur seulement, mais parce que nous ne pouvons pas souhaiter une gloire qui serait acquise au prix d'un meurtre, qui ferait de celui à qui je la dois un meurtrier. Dieu ne peut pas permettre cela : « Tu ne commettras pas de meurtre », ce commandement tombe sur mon frère et je dois tout faire pour l'aimer assez pour le détourner de ce qu'il aurait envie de commettre. Je les aime assez, tous les Algériens, pour ne pas vouloir qu'un seul d'entre eux soit le Caïn de son frère. Mais d'avance, je confie celui qui, dans sa liberté mal éclairée, deviendrait meurtrier à la miséricorde du Père¹³.

Christian croit profondément que ce réveil de l'humanité fraternelle passe par l'établissement d'un climat favorable dont la responsabilité échoit à chacun. Ne laisser personne devenir le Caïn de son frère, tout faire pour le détourner de son entreprise de mort et ne jamais quitter de vue ce frère perdu auquel il pense en achevant son testament :

Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « À-DIEU » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux¹⁴.

12. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 464-466.

13. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 311-313.

14. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 464-466.

Progressant dans sa relecture, il formule la deuxième conséquence :

Dans la suite du sermon sur la montagne, Jésus continue : « Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ; moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. » La deuxième conséquence, c'est cette exigence de prière. Est-ce que nous prions assez, tous azimuts, sans frontières, pour les uns et pour les autres ? [...] Après la visite de Noël, il m'a fallu quinze jours, trois semaines, pour revenir de ma propre mort. On accepte très vite la mort, ne vous inquiétez pas, mais pour reprendre pied ensuite, on met du temps. Après je me suis dit : ces gens-là, ce type-là, avec qui j'ai eu ce dialogue tellement tendu, quelle prière je peux faire pour lui ? Je ne peux pas demander au Bon Dieu : « Tue-le ! » Mais je peux demander : « Désarme-le. » Après, je me suis dit : ai-je le droit de demander : « désarme-le », si je ne commence pas par demander : désarme-moi et désarme-nous en communauté. C'est ma prière quotidienne, je vous la confie tout simplement¹⁵.

La prière et l'intercession sans frontières sont la réquisition et l'engagement dans cette conversion invitant à regarder cette violence non pas à l'extérieur de soi, mais à entrer dans le guet de celle qui se cache en soi et dans les relations¹⁶. Cherchant l'impulsion de cette conversion, Christian va puiser à une double source :

L'extraordinaire UNITÉ en Jésus. Cette prière nous fait CO-EXISTER en Jésus. Exister ensemble : « Qu'ils aient en eux l'amour dont Tu m'as aimé ! » Parce que cette prière est unité du Père et du Fils, elle est accessible à un pluriel garanti par l'Esprit. Elle est table ouverte. Elle est ce NOM accessible à tous : PÈRE, qui nous contient, qui est espace de fraternité universelle, d'où nul ne saurait être exclu de notre seul gré : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché ! » [...] L'image de ma mère (fête des mères) qui a eu l'extraordinaire idée de mettre dans son livre de prière la photo de Sayah Attiah, l'émir de notre Noël. L'amour de mon cœur d'homme peut devenir l'amour de Dieu pour tous les hommes. Il y faut la distance, le recul, d'une « ascension ». La prière = attrait – elle élève –

15. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 313-314.

16. Frère Christophe avait développé une idée similaire : « l'analyse par la croix ». Voir Minassian, *La spiritualité de frère Christophe, moine de Tibhirine*, p. 295, 572.

et alors elle attire ; et plus elle s'élève, plus elle voit la BONTÉ cachée dans l'homme, et plus elle communie de compassion à la miséricorde de Dieu¹⁷.

La prière de Jésus et l'exemple maternel l'encouragent à intensifier sa prière, qui teinte son regard de bonté et qui l'habile à rechercher cette dernière au creux de tout homme. Belle consonance avec la philosophie du visage d'Emmanuel Lévinas¹⁸...

Frère Christian tire une troisième conséquence pour ses auditeurs, le pardon :

Le frère Henri [Vergès], qui se savait dans un quartier chaud, dans la dernière lettre qu'il m'écrivait en février : « Dans nos relations quotidiennes, prenons ouvertement le parti de l'amour, du pardon, de la communion, contre la haine, la vengeance, la violence. » [...]

Pour exorciser toutes ces tendances qu'il y a en nous à choisir notre camp, à dresser les uns contre les autres, à donner des prix de qualité ou des prix d'horreur, nous avons eu cet instinct, en communauté, instinct que je trouve après coup sauveur – mais ça nous est venu comme ça – nous désignons les montagnards, ceux que l'on appelle les terroristes, les « frères de la montagne », et les forces armées, nous les appelons les « frères de la plaine ». C'est très commode pour parler au téléphone. C'est une manière de rester en fraternité¹⁹.

Un des moyens privilégiés pour incarner ce parti pris de l'amour, c'est de réinvestir le champ du langage, d'y retrouver la note fraternelle et de se repositionner en toutes circonstances grâce à la boussole de la fraternité. Cet effort consonne profondément avec l'invitation qu'avait lancée le pape François dans son encyclique programmatique « La joie de l'Évangile » :

Il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes. C'est aussi apprendre à souffrir en embrassant Jésus crucifié quand nous subissons des agressions injustes ou des ingratitudes, sans jamais nous lasser de choisir la fraternité. Il y a là la vraie guérison, du moment que notre façon d'être en relation avec les autres, en nous guérissant réellement au lieu de nous rendre malade, est une fraternité mystique, contemplative, qui

17. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 463-464 (homélie du 7^e dimanche de Pâques, 28 mai 1995).

18. Voir notamment Lévinas, *Totalité et infini*.

19. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 314-316.

sait regarder la grandeur sacrée du prochain, découvrir Dieu en chaque être humain, qui sait supporter les désagréments du vivre-ensemble en s'accrochant à l'amour de Dieu, qui sait ouvrir le cœur à l'amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le fait leur Père qui est bon ²⁰.

Exprimer la fraternité humaine

« Voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer » n'est cependant pas suffisant. Le « Document sur la fraternité humaine », publié en 2019, va plus loin : « Le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres ²¹. » Le pape François est formel : « Aujourd'hui la fraternité est la nouvelle frontière de l'humanité. Soit nous sommes frères, soit nous nous détruisons mutuellement ²². » Il avait d'ailleurs tracé les conditions de possibilité de cette fraternité universelle dans son encyclique : « Un chemin de fraternité, local et universel, ne peut être parcouru que par des esprits libres et prêts pour de vraies rencontres ²³. »

L'exemple du dialogue tendu entre les deux hommes offre de nouveau une ressource pour concrétiser ce deuxième aspect. Il aurait pu s'arrêter au refus de frère Christian d'accéder aux exigences du GIA et à la promesse du groupe de revenir. À ce moment de la nuit, les frères, et Christian le premier, auraient pu se satisfaire d'être encore en vie. Mais Christian s'est risqué à une parole qui a placé la rencontre à un autre niveau :

Après notre entretien dans la nuit, je lui ai dit : « Nous sommes en train de nous préparer à célébrer Noël, pour nous c'est la naissance du Prince de la Paix, et vous venez comme cela, en armes ! » Il a répondu : « Excusez-moi, je ne savais pas... ». Je ne couvre aucun... Ce n'est pas à moi de porter un jugement, chacun de ses crimes est horrible, mais ce n'est pas une bête immonde. C'est à la miséricorde de Dieu maintenant de s'exercer ²⁴.

20. François, « *Evangelii gaudium* », § 91-92.

21. François & al-Tayyeb, « Document sur la fraternité humaine », avant-propos.

22. François, « Message à l'occasion du 2^e anniversaire de la signature du Document ».

23. François, « *Fratelli tutti* », § 50.

24. Chergé, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée », p. 310.

C'est peut-être dans cette parole que nous pouvons situer cet essai de manifester cette fraternité. En faisant référence à Noël, Christian va chercher son interlocuteur sur le terrain de la paix. Cet homme s'excuse... Indice de la réception de cette parole audacieuse ? Le croyant parle au croyant. Le respect comme indice et comme signe d'une fraternité accueillie ?

Nous voyons ici une posture se dessiner : celle des bras ouverts. « Quand j'étends les bras, [...] c'est pour embrasser, c'est pour aimer²⁵ », rappelait Christian, citant un ami soufi. Cette fraternité vécue à Tibhirine se retrouve dans les lettres circulaires annuelles de la communauté. Fraternité religieuse nouée avec les Petites Sœurs de Jésus, auxquelles les frères ont offert deux pièces d'un de leurs bâtiments afin qu'elles puissent avoir un lieu de repos pour les mois d'été²⁶. Fraternité ecclésiale lorsqu'ils apportent leur soutien à l'évêque et à ses prêtres restés au milieu de la tourmente²⁷. Fraternité « hors clôture » lorsqu'ils inventent un jumelage avec la Bergerie de Berdine, en France, prévoyant des échanges avec les personnes accueillies par l'association, prises dans la spirale de la drogue ou de l'alcool²⁸. Fraternité interreligieuse avec les membres du *Ribât es-Salâm*²⁹ (« Lien de la paix ») :

Voici bientôt dix ans qu'il poursuit sa course, unissant des chrétiens qui se veulent directement attentifs aux dimensions spirituelles de la vie des musulmans, et intégrant dans sa démarche et sa prière nos frères 'Alawyyines de Médéa. Au printemps, nous nous étions demandé : « Comment la vie spirituelle de l'autre m'interpelle dans la mienne³⁰ ? »

Un partage existentiel stimulant qui se vivait deux fois par an au monastère, où s'échangeaient au quotidien les perles de cette fraternité avec le voisinage :

Nous avons offert une grande pièce (ex-salle d'attente du dit PMI) à nos voisins comme salle de prière, en attendant la construction d'une mosquée prévue pour le village. Ainsi, nos prières cohabitent depuis six mois dans le même

25. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 403 (homélie du 14 septembre 1993).

26. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 411 (Chergé, « Chronique de l'espérance 13 » [Noël 1977], 13 décembre 1977).

27. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 733 (lettre circulaire, 1992).

28. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 719 (lettre circulaire, 1990).

29. Groupe initié en 1979 par quelques chrétiens et rapidement rejoint par des musulmans et une *ṭarīqa* soufie. Voir la contribution de Livia Passalacqua dans ce volume.

30. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 706 (lettre circulaire, 1988).

enclos, et nous sommes nombreux à penser, de part et d'autre, qu'elles font aussi bon ménage dans le Cœur de Dieu.

Nous avons également développé l'expérience d'association dans l'exploitation d'une partie du jardin « hors les murs ». Quatre jeunes pères de famille partagent avec nous travail et vente des produits maraîchers³¹.

Le journal de frère Christophe³² dévoile combien cette proximité au jardin, ce partage de vie et des ressources que ce voisinage impliquait, ont aussi profondément nourri la communauté. Fraternité contemplative qui a su partager les gestes et les paroles fraternels de ses voisins et amis musulmans :

Avec les voisins, la relation est christique : quand Ali, hier nous apporte dix pains, parce que Jean-Pierre n'a pu en trouver depuis deux jours ; quand l'inquiétude, l'angoisse nous tiennent proches, dans une même précarité et dans une même confiance dans le Plus Grand³³.

C'est ce propos de vie fraternelle intensifié aux heures les plus noires qui a permis que ne s'éteigne pas l'espérance de temps meilleurs. Ce fut la tendresse humaine manifestée pour que s'entretienne l'idée que ce mal, qui semblait prévaloir, n'aurait pas le dernier mot :

Notre toute petite Église si menacée d'effacement comme à d'autres époques de sa longue histoire, peut encore se redire les paroles de Jean-Paul II aux évêques de la CERN [Conférence des évêques de la région Nord-Afrique], lors d'une récente visite *ad limina* : « Au milieu des musulmans, votre Église est un signe. Et on ne demande pas à un signe de faire nombre, mais de faire signe³⁴. »

Parole forte devenue plus urgente encore au regard du drame algérien... Demeurer ce signe d'un amour et d'un don plus forts que le meurtre :

Dieu a tant aimé les hommes qu'il leur a donné son Unique : et le Verbe s'est fait FRÈRE, frère d'Abel et aussi de Caïn, frère d'Isaac et d'Ismaël à la fois, frère

31. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 707-708 (lettre circulaire, 1988).

32. Lebreton, *Journal*.

33. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 675 (lettre de frère Christophe à une religieuse libanaise, 2 avril 1995).

34. Chergé, « Témoignage lors de la rencontre des prêtres de Rabat (Maroc), 17-18 novembre 1994 ».

de Joseph et des onze autres qui le vendirent, frère de la plaine et frère de la montagne, frère de Pierre, de Judas et de l'un et l'autre en moi.

L'Heure est venue pour Dieu d'apprendre ce qu'il en coûte d'entrer en fraternité. Fils unique, il était venu (d'auprès de Dieu). Frère à l'infini des hommes, il s'en retourne auprès de Dieu, entraînant la multitude jusqu'à l'extrême de l'Unique. C'est un exemple que je vous ai donné : la leçon de choses est là, sur la table, avec ce pain et cette coupe à partager, mais le livre du Maître, c'est ce geste de serviteur cœur et corps livrés, là, de pieds en pieds, de frère en frère, pour graver la mémoire. « Mon frère et ma sœur, et ma mère, ce sont ceux-là qui feront, aux plus petits de mes frères, ce que j'ai fait là avec vous. » Rien de plus pur désormais qu'une assemblée de frères s'aimant de proche en proche jusqu'à l'extrême de la patience et de la compassion, afin qu'aucun ne se perde de ceux que JÉSUS, notre frère, offre ce soir à son Père, comme son propre Corps et son propre Sang³⁵.

La communauté, par la voix de son prieur, ne se paie pas de mots. Elle n'a cessé de s'engager dans le sillage du Christ frère :

Étonnante aventure nocturne de l'universelle intercession, mystère du Christ par excellence, conscience instinctive d'une fraternité plus forte que le malheur, où la détresse et la tendresse expriment leur éternelle complémentarité : Heureux les pauvres de cœur³⁶ !

Cette « conscience instinctive d'une fraternité plus forte que le malheur » évoquée par Christian au lendemain de sa profession solennelle s'enracine dans le don de Mohamed, qui, durant son service militaire en 1959, lui sauva la vie au prix de la sienne :

Dans le sang de cet ami, j'ai su que mon appel à suivre le Christ devrait trouver à se vivre, tôt ou tard, dans le pays même où m'avait été donné ce gage de l'amour le plus grand. J'ai su du même coup, que cette consécration de ma vie devrait passer par une prière en commun pour être vraiment témoignage d'Église. Et puis, a commencé alors un pèlerinage vers la communion des saints où chrétiens et musulmans, et d'autres avec eux, partagent la même joie filiale. Car je sais pouvoir fixer à ce terme de mon espérance au moins

35. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 455-456 (homélie du Jeudi saint, 13 avril 1995).

36. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 11 (homélie du 1^{er} novembre 1976).

un musulman, ce frère bien-aimé, qui a vécu jusque dans sa mort l'imitation de Jésus-Christ. Et chaque eucharistie me le rend infiniment présent, dans la réalité du Corps de gloire où le don de sa vie a pris toute sa dimension « pour moi et pour la multitude³⁷ ».

C'est cette même conscience qui a permis à la communauté de demeurer, par fidélité envers ses voisins, une présence fraternelle jusqu'au bout.

« Et le Verbe s'est fait frère »

Pendant longtemps, il ne m'est pas venu à l'esprit d'appeler FRÈRE quelqu'un d'autre que mes cinq frères. Même la promesse de l'Évangile de récupérer au centuple des frères, des sœurs une fois quittée la maison paternelle n'avait pas d'écho concret. Je ne l'ai réalisé que la première fois où j'ai eu à dire : « Mes frères... », avec mes cinq frères au premier rang, à ma première messe³⁸.

C'est la célébration eucharistique qui forge une première conscience « fraternelle » en dressant la table des frères : fraternité extensive demandant simplement de s'y rendre disponible. Cette fraternité sans frontières surpasse la fraternité biologique, donnée, pour lui proposer un champ non circonscrit :

La nouvelle Alliance s'exprime dans la conscience humaine sous forme absolue : Tout homme est mon FRÈRE (et en ce sens, nul ne m'est « étranger »). Le mystère du Christ, on l'a dit, = le mystère du chrétien = le mystère du FRÈRE³⁹.

Coïncidence des mystères... Entrer dans le mystère du Christ, c'est augmenter le sens du mystère de l'autre et du frère en soi. Cet absolu qui identifie le Christ, le chrétien et le frère est un itinéraire rendu possible parce que le Christ lui-même l'a vécu :

37. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 439-440 (Chergé, extrait de « Prier en Église à l'écoute de l'islam », Pentecôte 1982).

38. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 34 (chapitre du 28 juin 1985).

39. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 47 (chapitre du 11 septembre 1985).

Il y a une Bonne nouvelle en moi, et c'est simplement Jésus Vivant parmi les hommes ; ceux-ci ne peuvent se dire frères que depuis que Jésus est remonté vers son Père et que son Esprit murmure en nous l'appel fraternel de sa prière universelle. Toute fraternité est un mythe hors de ce mystère pascal. En pénétrant résolument dans la logique pascalle, le moine laisse le Père engendrer en lui les frères du Christ ⁴⁰.

Il y a certainement une manière monastique de faire grandir ce mystère du frère. C'est un effort d'écoute, premier et maître-mot de la règle de saint Benoît. Seule l'écoute de l'Esprit saint peut faire naître le désir de cette fraternité universelle et lui donner une forme ajustée et pertinente. Christian ajoute que cette fraternité ne peut s'envisager en dehors du mystère pascal. Qu'est-ce que cela signifie ? C'est au fond une fraternité qui accepte de passer par la passion et la mort pour resurgir en vie librement offerte : une « fraternité d'au-delà ⁴¹ », délivrée de tout souci de soi, dans l'invention permanente de ce que l'Esprit discerne par une écoute assidue de la Parole, embrassant peu à peu la vie fraternelle et le tout de l'environnement et des événements. Une fraternité « sans filtre », à la manière du soleil du Père qui brille sur les bons et sur les méchants. Une telle fraternité, reçue au creux d'une *lectio divina* intégrale ⁴², exigeante, retrouve ainsi la signifiante d'une vie éprise du « Verbe frère », qui prend constamment appui sur sa prière tournée vers le Père, source de toute fraternité :

Une prière qui nous fait EXISTER ensemble. Qu'ils aient en eux l'AMOUR dont tu m'as aimé ! C'est cela entrer dans le NOM, le connaître de l'intérieur, lui donner consistance. Dis-moi ton NOM ! Dieu n'est pas seulement JE SUIS, il est AMOUR... parce qu'il est Père. Voici qu'il nous échappe... unique mais nous sommes inclus. Ce nom nous contient, comme tous les autres. Il est un espace de fraternité ⁴³.

40. Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent*, p. 356 (Chergé, 12 août 1973).

41. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 92-93 (chapitre du 5 février 1986).

42. Pour un approfondissement sur la *lectio divina* intégrale, voir Minassian, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (I). L'écoute de la Parole » ; Minassian, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (II). L'écoute mutuelle » ; Minassian, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (III). L'écoute de l'environnement et des événements ».

43. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 17 (homélie du 7^e dimanche de Pâques, 18 mai 1980).

Sa paternité est promesse d'unité. C'est parce que le Fils s'est fait frère parmi les hommes que les hommes peuvent à leur tour devenir frères en grandissant dans la relation au Fils, qui ne cesse de se recevoir du Père :

L'incarnation, c'est aussi le mystère de Dieu se naturalisant parmi les hommes comme FRÈRE : reconnu comme l'un d'entre nous... Nous connaissons sa mère et ses frères qui vivent parmi nous (Jn 6,42). Le chemin qui mène l'homme à Dieu va être désormais ce FRÈRE en humanité⁴⁴.

La croissance dans la fraternité sera donc liée à la contemplation du Verbe « naturalisé » frère, devenu frère en humanité :

Jésus nous a appris ce que cela voulait dire et il ne pouvait mieux le faire qu'en venant prendre place parmi les frères séparés et dispersés pour les rassembler comme enfants d'un même Père : le Verbe s'est fait FRÈRE ! Son utilité à lui, c'est d'être le Premier dans l'ordre de la communion⁴⁵.

Recevoir de lui ces gestes en humanité inspirés, divinisés par sa qualité de Fils :

Comme frère, je suis créé, comme fils, je suis éternel. Frère en humanité, je suis marqué par la division du péché. Frère par vocation divine, je suis voué à la communion dans le Fils, je suis naturalisé frère en Dieu. La *communicatio in sacris* : Dieu incarné en frère pour que mon frère soit, à mes yeux, UN en Dieu⁴⁶.

Il s'agit d'oser une fraternité mûrie par l'ascèse d'une écoute intégrale :

C'est bien la prière qui m'aide à donner à chacun de mes frères sa juste place, par-delà un vivre-ensemble souvent éprouvant. Elle me permet aussi de mieux pressentir les convergences malgré la distance, et les complémentarités malgré la différence⁴⁷.

44. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 47 (chapitre du 13 septembre 1985).

45. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 296 (chapitre du 28 septembre 1989).

46. Chergé, *Dieu pour tout jour*, p. 47 (chapitre du 11 septembre 1985).

47. Chergé, « Une maison de prière. 8 décembre 1978, Constantine », p. 50-51.

Le climat créé par la prière porte ce grand mouvement. Cette théologie monastique de la fraternité illustre la fécondité de tout processus d'écoute et d'adhésion profonde à une Parole accueillie en soi, écoutée et recueillie chez les autres, et discernée dans l'environnement et les événements. C'est l'expérience communautaire de l'écoute de l'Esprit pour que grandissent la filiation par adoption et la fraternité par passion.

Des résonances

Saint François d'Assise, dont le huit centième anniversaire de la rencontre avec le sultan al-Kāmil a été célébré en 2019 et qui inspire cette théologie de la fraternité, a déployé un regard liturgique et cosmique sur toutes choses. Son *Cantique des créatures* trace la route de la fraternité universelle vécue par Charles de Foucauld, dans le sillage duquel les moines de Tibhirine se sont inscrits. Frère Christian commente :

Chaque matin, il s'éveille pour chanter ce que chacun a d'unique, trace de l'Unique. Le secret même de la vie en fraternité : se reconnaître lié à l'autre :
Par ce qu'il a et qui me manque
Par ce qu'il n'a pas et que je dois lui fournir⁴⁸.

« Lecture divine » de toute personne, regard remontant au Créateur qui seul voit la bonté de tout être, qui amènent à devenir des « sourciers », des « chercheurs » du frère, de la sœur.

La fraternité humaine est à la fois un pèlerinage et une urgence, un don et une construction, un appel et un défi pour aujourd'hui. Les bienheureux martyrs d'Algérie, les moines de Tibhirine et tous les musulmans qui ont cheminé avec eux sont des figures concrètes pour nous aider à la penser et à éclairer les moyens de sa croissance.

48. Chergé, *L'Autre que nous attendons*, p. 115 (homélie de la Sainte-Claire, 11 août 1983).

Bibliographie

Sources primaires

- Chergé (de), Christian, *Dieu pour tout jour. Chapitres de père Christian de Chergé à la communauté de Tibhirine, 1986-1996*, Les cahiers de Tibhirine 1 bis, Godewaersvelde, Bellefontaine, 2006 (2004).
- Chergé (de), Christian, *L'Autre que nous attendons. Homélies de père Christian de Chergé, 1970-1996*, Les cahiers de Tibhirine 2, Godewaersvelde, Bellefontaine, 2009.
- Chergé (de), Christian, « L'Église, c'est l'Incarnation continuée » in *L'invincible espérance*, textes recueillis et présentés par Bruno Chenu, Paris, Bayard, 1997 (3^e éd.), p. 304-316.
- Chergé (de), Christian, « Témoignage lors de la rencontre des prêtres de Rabat (Maroc), 17-18 novembre 1994 », texte inédit.
- Chergé (de), Christian, « Une maison de prière. 8 décembre 1978, Constantine » in *L'invincible espérance*, textes recueillis et présentés par Bruno Chenu, Paris, Bayard, 1997 (3^e éd.), p. 50-53.
- François, « *Evangelii gaudium*. Exhortation apostolique aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées et à tous les fidèles laïcs, sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui », Le Saint-Siège, 24 novembre 2013, <<https://tinyurl.com/crh7hepv>>, consulté le 19 janvier 2024.
- François, « Message pour la béatification des martyrs Mgr Pierre Claverie, o.p., évêque d'Oran et de 18 compagnons (religieux et religieuses) en Algérie », Le Saint-Siège, 2 décembre 2018, <<https://tinyurl.com/59a8nz9b>>, consulté le 19 janvier 2024.
- François & al-Tayyeb, Ahmad, « Document sur la fraternité humaine, pour la paix mondiale et la coexistence commune », Le Saint-Siège, 4 février 2019, <<https://tinyurl.com/yxmma8dw>>, consulté le 19 janvier 2024.
- François, « *Fratelli tutti*. Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale », Le Saint-Siège, 3 octobre 2020, <<https://tinyurl.com/3pj8sn57>>, consulté le 19 janvier 2024.
- François, « Message à l'occasion du 2^e anniversaire de la signature du Document », 4 février 2021. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2021/documents/papa-francesco_20210204_videomessaggio-giornata-fratellanza-umana.html, consulté le 19 janvier 2024.

Lebreton, Christophe, *Journal : Tibhirine, 1993-1996. Le souffle du don*, Montrouge, Bayard, 2012.

Moines de Tibhirine, *Heureux ceux qui espèrent. Autobiographies spirituelles*, Les écrits de Tibhirine 1, Paris, Bégrolles-en-Mauges, Montrouge, Le Cerf, Bellefontaine, Bayard, 2018.

Sources secondaires

Fyot, Jean-François (éd.), *Notre-Dame de l'Atlas : mystère d'une secrète fécondité. Staouëli-Tibhirine-Fès-Midelt*, Kehl, Sadifa Media, 2022.

Lévinas, Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1961.

Minassian, Marie-Dominique, *La spiritualité de frère Christophe, moine de Tibhirine. Éléments d'une théologie du Don*, Les études sur Tibhirine et les martyrs de la fraternité 5, Fribourg, Academic Press, 2024.

Minassian, Marie-Dominique, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (I). L'écoute de la Parole », *Collectanea cisterciensia* 83, 2021, 4, p. 373-386.

Minassian, Marie-Dominique, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (II). L'écoute mutuelle », *Collectanea cisterciensia* 84, 2022, 1, p. 76-89.

Minassian, Marie-Dominique, « L'écoute à l'école des moines de Tibhirine (III). L'écoute de l'environnement et des événements », *Collectanea cisterciensia* 84, 2022, 3, p. 333-352.

Minassian, Marie-Dominique & Negel, Joachim (éd.), *Les dix-neuf martyrs d'Algérie. Hospitalité et sainteté de la porte d'à côté*, actes de colloque, université pontificale de Comillas, Madrid, 30 novembre-1^{er} décembre 2023, Les études sur Tibhirine et les martyrs de la fraternité 6, Fribourg, Academic Press, 2024.

Résumé / Abstract / ملخص

Parmi les dix-neuf bienheureux martyrs d'Algérie béatifiés à Oran le 8 décembre 2018, ceux de la communauté de Tibhirine – qui vit au milieu de ses voisins musulmans depuis 1938 – présentent un riche témoignage, éclairant ce que peut être une fraternité humaine telle que le pape François et le cheikh Ahmad al-Tayyeb l'ont promue dans le document qu'ils ont cosigné : une fraternité nourrie par des gestes réciproques qui ont permis de résister aux heures les plus noires de l'histoire du pays, une fraternité qui consiste pour le croyant à voir en toute personne un frère et une sœur, et à l'exprimer. L'exemple de Christian de Chergé et de son face-à-face avec Sayah Attiah, chef d'un groupe armé, la nuit de Noël 1993, en est une illustration. Elle prend sa source dans une théologie stimulante du « Verbe qui s'est fait frère » et s'inscrit dans le sillage de saint François d'Assise et de Charles de Foucauld.

Mots-clés : fraternité, islam, martyrs d'Algérie, Tibhirine, Christian de Chergé, regard.



Among the nineteen blessed martyrs of Algeria beatified in Oran on 8 December 2018, those of the Tibhirine community—who has lived among its Muslim neighbours since 1938—present a rich testimony illuminating what a human brotherhood can be such as Pope Francis and Sheikh Ahmad al-Tayyeb promoted in the document they co-signed: a brotherhood nourished by reciprocal gestures which enabled them to withstand the darkest hours in the history of this country, a brotherhood that consists, for the believer, in seeing every human being as a brother and sister and in expressing this brotherhood. The example of Christian de Chergé and his face-to-face encounter with Sayah Attiah, the leader of an armed group, on the Christmas eve of 1993, is an illustration of this. It is rooted in a stimulating theology of the “Word made brother”, in the footsteps of Saint Francis of Assisi and Charles de Foucauld.

Keywords: fraternity, Islam, martyrs of Algeria, Tibhirine, Christian de Chergé, look.



من بين شهداء الجزائر المباركين التسعة عشر الذين طوبوا في وهران في ٨ كانون الأول ديسمبر ٢٠١٨، تقدم جماعة تبيحيرين التي عاشت بين جيرانها المسلمين منذ عام ١٩٣٨ شهادة غنية تضيء ما يمكن أن تكون عليه الأخوة الإنسانية التي روح لها البابا فرنسيس والشيخ أحمد الطيب في الوثيقة التي وقعها. أخوة تغذيها اللفتات المتبادلة التي مكنتهم من الصمود في أحلك الساعات في تاريخ هذا البلد. أخوة تقوم، بالنسبة للمؤمن، على اعتبار كل إنسان أخاً وأختاً والتعبير عن هذه الأخوة. إن مثال كريستيان دي شيرجي ولقائه وجهاً لوجه مع صياح عطية، قائد إحدى الجماعات المسلحة، عشية عيد الميلاد عام ١٩٩٣، هو مثال على ذلك. إنها متجذرة في لاهوت محفز لـ «الكلمة الذي صار أخاً»، على خطى القديس فرنسيس الأسيزي وشارل دي فوكو.

الكلمات المفتاحية: الأخوة، الإسلام، شهداء الجزائر، تبيحيرين، كريستيان دي شيرجي، الرؤية.